



Art & Build et l'hôpital Marie Curie de Charleroi

L'intelligence collective au service d'un équipement public à haute valeur ajoutée qualitative

Le Centre Hospitalier Universitaire de Charleroi est un hôpital public géré par l'ISPPC, l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi. Le CHU est composé d'un ensemble intégré d'infrastructures hospitalières comme l'Hôpital André Vésale à Montigny-le-Tilleul, l'Hôpital Vincent Van Gogh à Marchienne-au-Pont, l'Hôpital Léonard de Vinci à Montigny-le-Tilleul, la Clinique Léon Neuens à Châtelet ou encore l'Hôpital Civil Marie Curie à Lodelinsart. Ce dernier établissement a ouvert ses portes en 2014, à l'issue d'une opération longue d'une douzaine d'années, entre la toute première esquisse et son complet achèvement

Retour sur l'importance de l'opération avec **David Roulin**, architecte associé, administrateur délégué du bureau Art & Build.



L'opération du nouvel hôpital du CHU de Charleroi...

David Roulin: Ce projet est un marqueur de l'histoire d'Art & Build qui compte plus de 25 ans d'existence. Il concrétise l'entrée de l'agence en 2002 dans le domaine de l'architecture dédiée aux soins de santé qui représente

aujourd'hui plus de 40 % de notre chiffre d'affaires et mobilise une équipe d'experts dédiée. Les méthodes de travail qui sont les nôtres font, je crois, notre signature: une approche systémique du traitement de tous les paramètres d'un projet, une approche collaborative qui intègre l'ensemble des intervenants dans le processus de conception et de construction du projet, et un

accompagnement bienveillant de la maîtrise d'ouvrage tout au long de ce processus.

L'Hôpital Marie Curie est clairement emblématique de ce type d'approche. Nous avons d'abord remporté un concours sur base de la description détaillée de notre méthodologie de travail. Nous avons ensuite accompagné la maîtrise d'ouvrage dans la construction de son programme. Et avec elle, nous avons élaboré une solution «sur mesure», en prenant en compte tout autant ses ambitions, que ses besoins, ses contraintes, son organisation et le contexte même du nouvel hôpital. En résulte une identité singulière que les équipes hospitalières, complètement intégrées au processus, se sont rapidement appropriées. Des équipes qui apprécient particulièrement la fonctionnalité et l'humanité des lieux, et qui sont fières de leur hôpital.

Comment votre expérience sur d'autres secteurs vous a-t-elle permis de nourrir vos réflexions sur ce projet et dans l'ensemble de vos opérations du domaine de la santé ?

D. R. : Au-delà de la question du secteur, j'ai la conviction que ce qui fait la qualité des réponses architecturales que nous proposons, c'est justement notre méthode de travail, mélange de créativité, de maîtrise technique et de dialogue. En terme de maîtrise technique, nous plaçons nos profils les plus spécialisés à la tête d'équipes dédiées et pluridisciplinaires. Le savoir thésaurisé depuis plus de 25 ans nourrit ainsi l'ensemble des projets de manière équivalente et transversale, ce qui fait la cohérence de notre production. Dès lors que l'expertise dans le domaine est acquise, la conception architecturale dans le secteur hospitalier ne diffère pas d'autres projets. Tous les intervenants d'une opération apportent leur expérience et leur vision dans un projet concentrant beaucoup de savoir-faire. Le rendu final est le résultat de cette intelligence collective qui garantit la réussite du projet.

Avez-vous rencontré des difficultés particulières sur le projet du nouvel hôpital du CHU de Charleroi ?

D. R. : Les principales difficultés rencontrées sont inhérentes au fait qu'il n'y avait pas de réel programme au départ. Le métier de « programmiste » était d'ailleurs très peu répandu en Belgique à cette époque. Durant le chantier de gros-œuvre, nous avons fait face à nombre d'incertitudes quant aux techniques à implémenter car elles n'avaient pas été anticipées, ce qui explique le temps anormalement long qu'a duré la construction. Cependant, l'hôpital a sans doute pu disposer grâce à cela des techniques les plus récentes... D'ailleurs, ceci a forgé notre conviction que pour intégrer des technologies toujours plus innovantes, l'hôpital doit être particulièrement flexible et polyvalent, l'affectation des espaces doit pouvoir être modifiée à tout moment, avec le plus de souplesse possible.

Quelle est votre vision de l'hôpital de demain ?

D. R. : L'hôpital tel que nous le concevons rencontre les trois grandes thématiques qui fondent notre savoir-faire: la fonctionnalité,

l'humanité et l'innovation. L'hôpital, par nature, cristallise ces thématiques de manière plus aigüe que dans les autres secteurs, c'est ce qui rend l'exercice aussi ardu que passionnant. La mécanique hospitalière doit être irréprochable, la gestion des flux doit être précise et rigoureuse. Le projet doit rassurer sur la qualité des soins mais aussi créer les conditions optimales du partage d'expérience, de l'épanouissement individuel et collectif. La fonctionnalité passe également par la bonne gestion budgétaire du projet qui garantit la viabilité économique sur le long terme. L'humanité est au cœur de notre conception architecturale. Elle l'est a fortiori dans celle du projet hospitalier tant il est vrai que le spectre des émotions y est le plus large. La venue à l'hôpital reste une expérience que personne ne souhaite a priori... Pour autant, l'hôpital, dans la conception de ses espaces, doit prendre en considération les besoins et le bien-être de chacun, patients, professionnels de la santé, membres du personnel ou visiteurs. Pour assurer ces conditions d'accueil, de travail et de bien-être, nos équipes travaillent depuis plusieurs années sur la notion de « biophilie », le fait de favoriser le bien-être d'une personne par la perception de tout ce qui est naturel. Ainsi, nous avons toujours considéré la lumière naturelle comme un élément important de composition des espaces. De même, le bois s'impose petit à petit dans la construction pour ces mêmes raisons. Nous accordons ainsi autant d'importance à la décoration d'intérieur, la mise en lumière, la signalétique ou l'architecture de paysage, c'est ce que nous appelons « l'architecture augmentée ». La direction de l'Hôpital Marie Curie a bien compris tout l'intérêt d'une telle démarche, notamment au travers de la signalétique de confort, du jardin thérapeutique ou des œuvres d'art qui ponctuent le parcours. Enfin, l'empreinte écologique et la révolution technologique sont aussi des sujets majeurs qui vont largement bouleverser le monde de la santé et auxquels nous consacrons toute notre énergie. À l'avenir, nous ne construirons plus des hôpitaux à proprement parlé, mais des lieux à vivre, intégrés à la ville, qui offriront un accès à des soins de haute technicité certes, mais dans un environnement où mixité et adaptabilité seront la règle.

